

GRENOBLE - VINGT ANS APRES OU COMMENT EST NEE L'IDEE DU CLEA

L'Union Astronomique Internationale (UAI) tient son Assemblée Générale tous les 3 ans dans un pays différent. Plusieurs milliers d'astronomes, regroupés en des commissions thématiques se retrouvent alors pendant une dizaine de jours pour échanger leurs travaux. En Août - Septembre 1976, l'Assemblée Générale de l'UAI s'est réunie à Grenoble. La Commission n° 46 : "Enseignement de l'Astronomie" qui a pour but de contribuer au développement de l'enseignement de l'astronomie sous toutes ses formes, était alors sous la présidence du britannique Derek McNally. Il est d'usage, lors d'une Assemblée Générale, de consacrer une journée à une rencontre avec les enseignants des écoles du pays où celle-ci se déroule. C'est ainsi que je fus invitée - car je représentais la France au sein de la commission - à organiser cette rencontre et les débats sur l'enseignement de l'astronomie dans les écoles françaises ; mon embarras fut grand, car, à cette époque, l'astronomie était totalement absente des programmes de notre pays. Je pris donc contact avec des personnalités jouant un rôle au sein des associations professionnelles d'enseignants : ce furent mes premiers contacts avec Hubert Gié, qui était alors rédacteur en chef du BUP et Gilbert Walusinski, dont on connaît le rôle au sein de l'APMEP ; je contactais aussi Claire Terlon, à ce qui n'était pas encore le CNDP (et qui s'appelait l'OFRATEME). Ils m'accueillirent tous avec intérêt et efficacité : des informations sur l'organisation de la journée circulèrent grâce à eux au sein du public concerné, à qui l'on demanda, en s'inscrivant, de fournir un petit texte résumant leurs activités astronomiques. Parmi la liste des participants, on retrouve bien des noms connus du CLEA ; Daniel Bardin, Alain Dargencourt, Jean-Marie Poncelet, Jean-Paul Rosenstiehl, Victor Tryoën, Gilbert Walusinski par exemple, parmi bien d'autres, décrivaient en détail leurs activités, leurs souhaits ...

De son côté, Derek McNally, choqué d'apprendre que l'enseignement français ignorait superbement l'astronomie, demanda aux membres de la Commission qui pouvaient s'exprimer en Français de participer à la journée et d'exposer la situation de leur pays. Les belges Léo Houziaux et C. de Loore, la polonaise Cecylia Iwaniszewska, le québécois André Landry et le suisse André Maeder répondirent à l'appel. En France, on fit appel au président de la commission Lagarrigue, Roland Omnès et au vice-président de la Société Française de Physique, Evry Schatzman.

Nous fûmes, Lucette Bottinelli, Michèle Gerbaldi et moi le "comité d'organisation local" et nous eûmes aussi la responsabilité de l'édition du compte rendu. Il nous semble aujourd'hui que la publication des conclusions adoptées par les participants pourrait intéresser les lecteurs des Cahiers ... Nous les reproduisons ci-après. Je me souviens de notre promesse de répondre à la demande exprimée par les participants : elle fut rapidement suivie d'effet. Aucune de nous, ni aucun de ceux des participants dont vous avez reconnu les noms, et en particulier Gilbert, n'imaginait où cette aventure devait nous conduire : la première Ecole d'Été eut lieu en été 1977 à Lanslebourg Mont Cenis, et le premier numéro des Cahiers Clairaut parût au printemps 1978.

Nous avons choisi de reproduire ici la contribution de Jean-Paul Rosenstiehl, parce qu'il nous semble que nous avons encore à méditer ce qu'il nous disait alors...

La grande aventure du CLEA a commencé ce 2 septembre 1976 ; le réseau de liens et de relais lentement tissé à l'échelle de la France s'étend aujourd'hui à l'échelle de l'Europe. L'Association Européenne pour l'Education en Astronomie organise à partir du mois d'octobre le projet "Astronomy on Line" présenté ci-après.

Lucienne Gouguenheim